

RÉSEAU MONDIAL CRESCENDO

Pour un vieillissement humain et chrétien

<http://www.rcrescendo.net/>

BULLETIN ÉLECTRONIQUE

Noël



N° 22, DÉCEMBRE 2009

EDITORIAL

Voici de nouveau Noël, lumières à foison et que d'agitation ! Bonheur surtout de se réunir en famille, des tout-petits aux grands-parents, avec le doux souvenir des célébrations passées, l'attente des cadeaux etc. Mais que tout cela n'estompe pas l'événement inouï, qui est à l'origine de cette célébration, la naissance de Jésus, le fils de Dieu. Pour nous y aider une méditation de notre conseiller spirituel, le Père Joblin sj, nous le rappelle et nous invite à accueillir cette lumière et cette joie.

Bien des personnes âgées passent ce Noël seules, soit dans des résidences, des sites d'accueil ou des hôpitaux. Combien de misère et de souffrance encore de par le monde, que connaissent aussi des personnes âgées !

«La meilleure défense de Dieu et de l'homme -nous dit Benoît XVI dans *Deus Caritas est* -consiste justement dans l'amour. La tâche des

organisations caritatives de l'Église est de renforcer une telle conscience chez leurs membres, de sorte que par leurs actions -comme par leurs paroles, leurs silences, leurs exemples-, ils deviennent des témoins crédibles du Christ ; paroles de Benoît XVI, qui interpellent également les personnes âgées.

Ce Noël a été particulièrement généreux en cadeaux pour Crescendo. À l'assemblée générale du 13 novembre dernier une nouvelle présidente a été élue, Hélène Durand-Ballivet. Très connue des responsables des O.N.G. catholiques, Hélène collabore actuellement au Centre Catholique International de Genève et au groupe de travail du Forum.

Cette assemblée générale a accueilli l'adhésion de deux nouveaux membres; la congrégation des Oblats de Saint-Joseph et Fondacio, communauté chrétienne internationale et intergénérationnelle reconnue par l'Église catholique ; Fondacio s'engage auprès des seniors et des aînés cherchant à continuer un chemin humain et spirituel et à transmettre leur foi.

Le comité central (Organe d'Administration) a été à peine modifié; la représentante de MIAMSI, Simone Gebs a été remplacée par Dominique Lemeau de Talancé (deux ex présidents de la Conférence des OIC) et le représentant de Fondacio, Charles Ypersele , a été également élu. Bernadette Cantenot, présidente de Vie Montante Internationale, le mouvement chrétien des retraités et personnes âgées et l'une des premières organisations à adhérer à Crescendo, a été élue vice-présidente et fait ainsi partie du «bureau». **Ces nouveautés donneront lieu à une large information dans les numéros suivants de ce bulletin.**

Personnellement j'ai reçu un magnifique cadeau, le titre de président d'honneur dans je suis très heureux et reconnaissant. Comme président sortant, je tiens beaucoup à remercier tous ceux qui avec moi ont collaboré à Crescendo durant toutes ces années ; ceux qui assument des fonctions institutionnelles et ceux, qui sont simplement animé par l'esprit, le charisme de Crescendo, ce qui est l'essentiel.

Je crois profondément que le réseau crescendo, inspiré par l'amour aux personnes âgées, est une œuvre de Dieu et qu'il continuera à construire des ponts entre les organisations qui travaillent pour elles et avec elles, en un nouvel essor.

Bon Noël et bon année à tous !

Alberto



Le billet de l'aumônier

La signification religieuse de la célébration de Noël échappe de plus en plus. La fête commerciale à laquelle elle donne lieu renforce certes les relations de bon voisinage dans les populations mais elle risque d'obscurcir l'esprit dont elle procède dans l'esprit des croyants. Ce dernier était autrefois le fruit d'une communion de foi à l'évènement de la naissance du Christ entre les membres des communautés chrétiennes ; beaucoup n'y voient plus qu'une occasion de manifester leur bienveillance à ceux qui les entourent.

Certes la date à laquelle nous célébrons la naissance du Christ a été choisie pour remplacer les fêtes populaires qui accompagnaient l'apparition du solstice d'hiver. Le retour de la lumière était célébré comme celui de la vie et l'on voyait ce nouveau départ un signe de sa victoire sur la mort. Ce symbolisme est perçu difficilement dans les sociétés humaines soumises à la loi de la modernité et sa perception tend à disparaître entraînés que sont les croyants par l'ambiance dans laquelle ils vivent. Il importe donc de se remémorer ce qu'il y a d'extraordinaire et d'inouï dans l'évènement qui donne lieu à la fête. Il s'agit d'un retournement de la condition humaine. Tous les êtres humains sont à la recherche de leur bonheur, qu'ils cherchent à satisfaire leurs besoins immédiats comme la nourriture ou le logement ou d'aspirations plus élevées comme la découverte des recherches de la nature comme de la connaissance il leur faut étendre le cercle de leurs relations ; toute tentative de se dépasser et d'améliorer sa condition oblige à chercher un secours hors de soi ; ceux qu'offre la nature ne sont pas suffisants ; la science n'est pas l'explication ultime de la réalité et il ne suffit pas de proclamer, en 1906, avoir « éteint dans le ciel des lumières qu'on ne rallumera plus » pour avoir fait disparaître toutes les tentatives d'un mot final sur notre condition en espérant soumettre les forces qui échappent à notre contrôle par la magie ou la superstition. Toute la création est soumise à des règles qu'elle n'a pas fixées et l'une d'elles est celle de la mort. Aucune force ne semble permettre d'y échapper. Or Noël est l'annonce d'une voie pour s'en affranchir. Le christianisme se dit dépositaire d'une révélation qui conduit à la victoire sur la mort. Son message donne consistance à l'espoir. Alors que les efforts pour échapper à la loi de dégradation inscrite dans la

nature et qui affecte tous les êtres ont toujours échoué, il en explique la cause et offre une voie nouvelle pour transformer la mort en une victoire ; mais nul ne peut s'y engager sans accepter, au moins confusément, une nouvelle échelle de valeurs, abandonnant celles qui exercent une fascination sur les hommes (l'orgueil, le pouvoir, la richesse...) pour adopter celle que nous découvre l'enfant de Bethlehem ; Il nous faut adorer Dieu qui s'est fait homme dans l'enfant de la crèche ; comme dit St Paul : il s'est abaissé, prenant la condition de l'esclave et se faisant obéissant jusqu'à la mort. Leçon d'humilité, d'abandon de soi et de son jugement propre et remise de soi à un autre. Il s'est fait homme, par amour, pour enseigner à chacun comment il peut, s'il le veut, réussir sa destinée inscrite en lui comme un vouloir-être dégagé de la mort.

L'accueil de ce message se fait dans la foi. Le croyant est celui qui, ayant reconnu dans le Christ celui qui détient les paroles ultimes sur le sens de la vie : *Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle* dira St Pierre, conforme ses sentiments à ceux du Christ, c'est-à-dire comme dit le philosophe chrétien Maurice Blondel, de faire resplendir la bonté de Dieu sur ceux qui ne la voient pas en espérant qu'ils se réchauffent à cette source avant de reconnaître le foyer lumineux dont elle émane.

Les personnes âgées ont aujourd'hui une responsabilité spéciale pour faire découvrir aux générations plus jeunes le sens religieux de la fête de Noël. L'expérience de la vie leur a fait comprendre combien est illusoire la recherche d'un salut qui se limiterait à l'horizon terrestre et que chacun construirait à sa guise ; il leur faut transmettre cette expérience ; il leur faut pour cela agir avec le doigté requis pour faire découvrir à ceux qui les entourent que Noël est source de paix si on reconnaît devoir le vivre dans une perspective religieuse.

Père J. Joblin, sj.